



Pauzac 18 octobre 1918.

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre si cordialement encourageante. La sympathie exprimée par un étranger qui ne vous connaît et ne vous juge que sur les actes est la plus précieuse récompense pour un homme de bonne volonté.

Vous mettez "à ma disposition" le trésor de votre expérience. Je vous en remercie et m'empresse d'en profiter.

x

Vous me dites qu'une série de mannequins en costumes locaux a été exécutée par "Rivière". S'agit-il de Ebedore Rivière l'auteur de "Salammbô", du "Muséum céramique", de "l'Eléphant d'Amélie" etc... ? Les mannequins sont-ils dans une salle publique du musée du Prado et dans laquelle ? Si possible je voudrais les voir quand j'irai à Paris.



Vous pouvez également me donner de précieux renseignements en ce qui concerne les collections des musées toulousains.

Avez-vous des collections importantes de la faune pyrénéenne notamment des grands animaux : ours, bouquetin, isard, aigle, vautour etc... Dans quelle salle ? Je ferais avoir à donner une indication de cette nature à un artiste qui voudrait se documenter.

Qui avez-vous également comme poteries anciennes trouvées dans la région pyrénéenne ou sous-pyrénéenne, œuvre par conséquent d'artisans pyrénéens ou sous-pyrénéens.

Voici un projet : faire prendre des plus originales, des plus fines comme lignes de ces pièces des dessins ou des photos. Les faire exécuter ensuite ~~comme~~ par des potiers du pays et les rendre ~~exposés~~ dans les stations environnantes des lieux où on les aurait trouvés. Les formes anciennes étant très simples on aurait ici un boîlet peu coûteux et qui

Je crois, aurant au point de vue art et folk.
lore quelque valeur.

Autre projet. Vous avez certainement entendu parler de l'ancienne faïencerie de Samadet dans les Landes. Un homme, qu'on m'a dit être très intéressant et qui semble l'être d'après sa correspondance, a acheté les terres d'où étaient extraits les matériaux de l'ancienne faïencerie. Les premiers essais n'ont pas été heureux mais avec une belle conscience artistique il s'est entêté et il est arrivé à de bons résultats comme technique.

Malheureusement il manque de modèles et actuellement fait des séries (qui deviennent donc le débouché commercial est déjà acquis) d'après des vases... étrusques! Ne serait-il pas intéressant de le faire travailler d'après des modèles gallo-romains de la région pyrénéenne?

Au lieu des banalités ou contes quelconques voyez vous des fabriques exécutées



d'après ces deux concepteurs rendus à Saint Butrand de Comminges ou à Luchon?

x
De même pour le bijou. Vous n'avez rien comme forme originale de bijou moderne ~~œuvre~~ dans cette région, à ma connaissance du moins. Mais que ne trouverait-on pas dans l'ancien bijou? Ne pourrait-on reprendre ces formes ou du moins faire travailler d'après elles? Ne serait-il pas fréquent de mettre comme parure ~~ou~~ à notre clientèle de Luchon en 1919 ou 20, le bijou copié ou arrangé d'après une copie de bijou millénaire?

x
Vous voyez maintenant mon idée: utiliser directement pas copié ou pas interprétation en ^{s'inspirant} les formes de l'art ancien pour la forme de l'art moderne qui se prête le plus à toutes les fantaisies et à toutes les reconstitutions: le bibelot.
Voulez vous m'y aider?



Pas plus que vous je n'ai confiance dans le goût artistique des stations étrangères. L'objet allemand se vendait, donc il avait des clients, donc ces clients avaient moins de goût encore que le producteur qui du moins avait l'excuse unique de la vente.

J'espère cependant qu'il y a une minorité qui n'est pas complètement insensible à tout sentiment artistique. Les autres ? Voyez à la fois de mon programme... J'ai prévu une marque, une estampille qui garantira l'origine française et la fabrication artistique au "Bibulot pyrénéen". Quand une "nouvelle riche" visitera, ne saura quoi acheter, elle choisira le "Bibulot pyrénéen" puis qu'il lui sera garanti artistique sur facture ! Prenez nos contemporains comme ils sont.

Travaillons pour quelques uns en nous appuyant sur les autres. Pour moi la plus belle récompense de cet effort sera celle, aléatoire et que en tout cas je ne connaîtrai pas : qu'un conservateur de musée régional ~~devra~~ vers l'an 2000 ou 3000 recherche et réunisse dans une



ritière des spécimens d'une fabrication qui lui sembleront curieuse, où il trouvera peut-être une pensée directrice sans en connaître le nom de l'initiateur, aussi inconnu que celui de l'humble potier de Comminges.

x

Qu'est-ce que l'Institut des Etudes pyrénéennes. Son but. Ses moyens. Je suis tout disposé à l'aider de ma bonne volonté et de mes moyens. Qui est à la tête ?

x

Moi aussi j'ai une grosse ~~opéra~~ collection d'estampes et de livres pyrénéens, surtout au point de vue géographique, description de la chaîne, rivières etc... J'ai les "Lent Auro..." exemplaire corrigé et annoté de la main de l'auteur (avec qui j'ai fait une journée à Luchon il y a un mois et qui depuis quinze ans m'honore de son amitié). J'ai le tirage à part du Voyage au Mont Perdu de Ramond exemplaire corrigé de la main de l'auteur.

J'ai le Connelli : trois exemplaires connus.
J'ai le Gerard Saint Just : quatre exemplaires connus... J'ai des "Garanni" crayons et seya, son premier croquis fait aux Pyrénées alors qu'il n'était encore qu'Hippolyte Chevalier, décembre 1827. et n'envisageant guère sa destinée future de lithographe de la vie française etc... etc... J'ai le Batais de montagne de Russell donné par son frère et des fragments de l'histoire laissés par les géodésiens aux Balaitous en 1826. etc...

La maladie - un refroidissement contracté au col de Rosas en Catalogne et mal soigné - m'a forcé à renoncer au pyrenisme actif depuis 5 ans. C'a été pour moi un succès et une grande joie que de pouvoir passer cet été le Journal et ! Je fais du pyrenisme dans les livres, dans les estampes, ... dans le bilet, comme je fais. J'ai déjà donné aux Pyrénées ma santé. Je leur donne encore le meilleur de ma vie. C'est un si beau pays et ce il y a tant à faire!



Peut être l'admirez-vous plus encore quand on n'a pas été blasé dès l'enfance par ces paysages. Je suis Lorrain, né à 3 kilomètres du fort de Vouaumont, fils de Lorrain marié à une Lorraine. C'est dans la forêt d'Argonne que j'ai pris vers ma quinzième année le goût des beautés naturelles qui plus tard devait fuir ma vie ici.

Je baroude.... Excusez-moi. Votre lettre d'une sympathie presque affectueuse me fait glisser à la confidence. Je vous en remercie et vous prie de recevoir l'expression de mes sentiments dévoués

L. Bonaldi

Pour les futures le plus pratique serait peut-être de réunir les exemplaires les plus caractéristiques et les plus originaux, de placer un mètre à côté et de photographier le tout. Ainsi en aurait l'échelle des dimensions des divers objets. On pourrait, si vous n'y voyez pas d'inconvénient mettre à côté vos quenouilles et fuseaux.